

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Parmentier, 14 novembre 1862

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (6)

Collation 4 p. (391r, 392r, 393v, 394r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Parmentier, 14 novembre 1862, Équipe du projet FamiliLettres (FamiliListère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/42094>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (FamiliListère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits FamiliListère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 novembre 1862](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Parmentier \[Guise\]](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Sur la route n° 55 de Jonqueuse à Étreux. Godin accepte volontiers le choix de Parmentier en tant qu'expert désigné d'office et lui communique ses observations. Godin fait transporter des marchandises sur un tronçon de la ligne n° 55 ; il a contracté un bail annuel de 250 F avec Brunel pour la location d'un port placé sur le chemin, où les déchargements sont plus économiques qu'au port de Longchamps ; l'administration prétend qu'il a fait des dégâts considérables au chemin en 1861 et 1862 alors que les seuls travaux d'entretien ont été faits par lui ; il renonce depuis à emprunter le chemin et fait décharger ses bateaux au port de Longchamps, aussi la question ne porte que sur le passé ; Godin conteste qu'il ait dégradé la route qui n'est achevée que pour la moitié du trajet ; il a proposé néanmoins une indemnité à l'administration de 200 F correspondant au déchargement de 20 bateaux par an à Longchamps chez Macaigne au prix de 10 F par bateau, indemnité que l'administration juge insuffisante malgré l'inachèvement de la route. Godin communique à Parmentier un état annuel de ses transports en précisant que 2 198 tonnes transitent par le chemin.

Mots-clés

[Animaux](#), [Arbitrage \(droit\)](#), [Chemins de fer](#), [Conflit](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Industrie](#), [Transport de marchandises](#)

Personnes citées [Macaigue \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Étreux \(Aisne\)](#)
- [Jonqueuse, Macquigny \(Aisne\)](#)
- [Longchamps, Vadencourt \(Aisne\)](#)
- [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 14/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

391
Guir le 14 juil 1862

Monsieur

vous m'avez fait l'honneur de m'écrire pour m'adresser
à l'administration que l'administration prodigue
au sujet d'un tronçon de la ligne n° 55
et j'en ai eu l'honneur de vous le caser
je ne pourrais en cette occasion confirmer
ma réponse à moins que vous n'ordonniez
je ne puis donc que me mettre complètement
à l'œuvre avec l'administration sur le choix
qu'elle a fait en vous chargeant de
la défense des intérêts de l'industrie en
vous priant pour ce qui en concerne
de faire valoir les considérations
suivantes

Depuis un certain nombre d'années
j'ai fait effectuer des transports sur
le tronçon de ligne en question et
j'ai en diverses circonstances fait transporter
des matériaux pour le rendre praticable
sur un point difficile ou jusqu'ici aucun
travail ne m'ait fait paraître que la route
doit être dite et être déplacée je n'aurais
en aucun cas l'intention de passer et passerai
contracter un bail avec M. Brunet
et Carmentier

594
la location de mon port sauf les quelques
indemnités que j'en retire.

L'administration ne trouve pas suffisante
la porte de 200 francs l'an que j'ai dû souscrire
quand sur le plus petit avis elle pourrait en
livrer puisqu'il me paraît faire inhérent
à quelques pas de la dans des conditions
tout à fait exemptes de ces inconvénients
auxquels je ne pourrais encore croire
puisque la route n'est pas asphalée et que
peuqu'il me paraît en prétendre à des
dégradations que sur une chose faite.

Enfin que j'ai dû de faire de cette
affaire m'en a fait doublement ressortir l'arbitraire
sous ne sachant pas par où se trouve efforcé
sacrifier les intérêts légitimes de l'industrie que
vous allez représenter sans savoir que la
chose soit mieux examinée.

Je vous joins ma note des transports
mon année en vous priant de remarquer
que les transports de matières qui s'achètent à
proximité des chemins de fer m'arrivent
en a et qu'en fait on a l'habitude sur le
trajet desquelles j'ai constamment des voitures
les 2,174,400 kil sont seulement une devant par
le chemin en question.

Je vous prie d'agréer Monsieur mes sentiments
bien cordiaux et assurés de ma parfaite
considération.

Gudin